

d'armes de réduire leur commerce et de mettre leur capacité de production au service d'autres entreprises tout aussi profitables.

Le Canada devrait également user de son influence pour apaiser les conflits du tiers monde ou en assurer la médiation, tout en reconnaissant ses propres limites. Les trois stratégies sont vues comme une approche pratique à long terme en vue d'un allègement des problèmes mondiaux.

On discute également de la stratégie du Canada à la conférence prochaine de Paris. En s'inspirant de la déclaration d'ouverture du Canada au premier comité préparatoire de la Conférence, on propose que le Canada mette en place ses propres services pour fournir les données et la base statistique qui sont d'une importance vitale pour un examen approfondi de la relation entre désarmement et développement. Il est recommandé que le sujet soit traité dans ses grandes lignes au sein de tous les ministères et organismes fédéraux concernés, l'ACDI et le CRDI par exemple.

On propose que le Canada envisage de lancer quelque chose dans le sens du "Club des 30 %" sur les émissions de polluants atmosphériques, c'est-à-dire un club de pays donateurs et de pays bénéficiaires au sein duquel une augmentation ou une diminution précise du pourcentage des dépenses militaires des pays en développement entraînerait une augmentation ou une diminution analogue de l'aide au développement.

Il est aussi proposé que le Canada élargisse la notion de "conditionnalité" de l'APD pour y faire entrer le facteur des dépenses militaires au lieu de simplement la relier aux droits de la personne.

Il y a une discussion assez détaillée de la politique de défense canadienne, particulièrement dans le contexte du NORAD et de l'OTAN. On estime que le Canada n'a qu'à offrir aux États-Unis l'assurance qu'il est capable de refuser l'accès à l'espace aérien et au territoire canadiens à n'importe quel agresseur éventuel; c'est là la pleine mesure de l'obligation fondamentale du Canada envers les États-Unis. On émet l'avis que le Canada pourrait prendre ses distances à l'égard des politiques des États-Unis tout en continuant d'être un bon allié et ami.

De profondes inquiétudes se manifestent quant aux changements récents de la pensée doctrinale américaine qui semblent traduire un nouveau militarisme dans la pensée